

Durant la guerre, par exemple, le Canada a fourni de 80 à 85 p.c. du nickel dont les Alliés avaient besoin. Des mines des Cantons de l'Est du Québec est venu presque tout l'amiante utilisé par les pays alliés. Du minerai importé a servi à produire assez d'aluminium pour répondre, pendant une partie considérable de la guerre, à près de 40 p.c. des besoins des Alliés. Que l'industrie minière a fait de son mieux, le relevé de la production le confirme amplement, et cela, malgré les restrictions qui étaient nécessaires dans un effort total—restrictions telles que la dislocation de la main-d'œuvre, la perte d'hommes attribuable aux enrôlements, les difficultés d'obtenir des approvisionnements, etc. L'industrie de l'or a le plus souffert, mais elle a coopéré en fournissant des hommes aux industries des métaux communs et autres.

Au sujet de la production, le Ministre a déclaré que durant les six années de guerre le Canada avait produit du nickel, du cuivre, du plomb et du zinc pour une valeur de plus d'un millier de millions de dollars. Les mines canadiennes ont produit environ 810,000 tonnes de nickel, 1,800,000 tonnes de cuivre, 1,600,000 tonnes de zinc et 1,300,000 tonnes de plomb. Le Dominion a exporté plus de 76 p.c. de cette production totale. A la demande du Royaume-Uni, les producteurs canadiens de cuivre, de plomb et de zinc ont convenu les premières semaines de la guerre de fournir à ce pays le surplus de leur production de ces trois métaux aux prix qui avaient cours. Certains petits ajustements à la hausse étaient permis aux termes de l'accord, mais les prix ajustés étaient bien inférieurs à ceux qu'on aurait pu obtenir sur le marché libre.

Les établissements durent être beaucoup agrandis pour répondre aux besoins de métaux de base non ferreux. Le rythme de la production s'accrut bientôt bien au delà du maximum des années d'avant-guerre et, comme autre mesure pour assurer la disponibilité des approvisionnements nécessaires, la production d'articles pour les civils nécessitant l'emploi de métaux fut grandement restreinte et, en certains cas, éliminée.

La production de l'aluminium a été l'une des plus grandes réalisations sur le front industriel durant la guerre. De moins de 29,750 tonnes de métal brut avant la guerre, la production annuelle a augmenté à 340,500 tonnes en 1942 et atteint un sommet de 495,600 tonnes en 1943. Cette production se compare à une cime de 12,100 tonnes seulement durant la guerre de 1914-18.

On s'est efforcé par tous les moyens au cours des premières années de la guerre d'encourager la production de l'or. Ces efforts se sont continués jusque vers la fin de 1941, alors que la production a touché un sommet, et à cette époque le besoin de production d'autres métaux et minéraux était devenu beaucoup plus grand. Depuis lors la production de ce métal a diminué continuellement; mais, en dépit de ce déclin, le Canada a produit de l'or pour une valeur globale de près de \$952,000,000 durant les années de guerre.

Peu de mois après le commencement de la guerre, la situation devint critique dans l'approvisionnement de minerais de métaux d'alliage (tungstène, molybdène et chrome) et il fallut s'efforcer de répondre aux besoins en puisant aux sources domestiques. En temps voulu, avec l'assistance financière de l'Etat et d'autre aide, on a en grande partie triomphé du problème et surmonté une pénurie d'approvisionnement qui menaçait de mettre en danger une bonne partie du programme de production de guerre du Dominion.

Comme dans le cas des métaux, le Canada a puisé abondamment dans ses richesses de métalloïdes. Pour aider à son effort de guerre, le Dominion a produit 106,000,000 de tonnes de charbon évaluées à \$378,000,000; près de 2,600,000 tonnes d'amiante d'une valeur de \$124,900,000; 57,800,000 barils de pétrole brut, 5,500,000